



© Réciprocité

📍 Montigny-lès-Cormeilles

## UNE SEMAINE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES, POINT D'ORGUE D'UN PROJET GLOBAL MENÉ PAR LA VILLE

Depuis 2019, la commune de Montigny-lès-Cormeilles porte une démarche partenariale visant à sensibiliser et à lutter contre les violences à l'encontre des femmes, déclinée en plusieurs axes, autour d'une semaine dédiée.

L'égalité de genre est un axe fort des politiques publiques menées par la ville de Montigny-lès-Cormeilles. Celle-ci agit pour promouvoir l'égalité filles-garçons et mène des actions de lutte contre les violences faites aux femmes et intrafamiliales. Ainsi, depuis 2019, et dans le prolongement du Grenelle contre les violences conjugales, le service prévention-contrat de ville, sur initiative des élu-es, en lien avec les directions relations publiques et affaires culturelles, notamment, réfléchit à la construction d'un programme capable de mobiliser partenaires et habitant-es. *Cela se concrétise autour de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre, par une série d'actions et d'évènements visant à sensibiliser largement et aussi à renforcer les partenariats entre professionnel-les, pour améliorer la prise en charge des victimes*, explique Ana Brumain, responsable du service prévention-contrat de ville.

### Une action collective, portée par un panel de partenaires et d'habitant-es

Ainsi, depuis cinq ans, l'équipe municipale donne rendez-vous aux habitant-es, aux élu-es, aux entreprises, ainsi qu'aux partenaires (Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles -CIDFF-, associations telles que Nouvel horizon, Mon âme sœur...), et implique également les enfants, via le conseil municipal des enfants et des jeunes, pour une marche blanche et citoyenne dans la ville, *une marque de fabrique de la municipalité*, explique Ana Brumain. En 2023, le parcours a démarré place Lucy, quartier de la gare, pour un circuit à travers la ville, se terminant à la salle René-Char, au sein du quartier prioritaire des Frances. Divers espaces, tels des ateliers utilisant l'expression artistique y sont proposés, et des partenaires œuvrant à la lutte contre les violences de genre, comme le pôle psychosocial du commissariat, la police municipale, le CCAS, l'association Mon âme sœur, sont présent-es pour sensibiliser, informer sur les ressources nationales et locales existantes, et libérer la parole. Chaque année, l'évènement bénéficie d'une mise

en exergue, grâce à la notoriété de sa marraine, l'actrice Amélie Étasse, qui prononce, suite à la marche, un discours visant à rappeler et défendre les droits des femmes. Une représentation de théâtre clôture ce temps fort. En 2022, un théâtre-débat autour de la pièce « les maux bleus », illustrant les formes que peuvent prendre les violences a permis, via des échanges avec une référente sociale du commissariat d'Ermont, une juriste du CIDFF, et les comédiennes, de déconstruire des stéréotypes, d'apporter des éléments de compréhension sur le phénomène de l'emprise ou le cycle des violences.

## Des outils pour mobiliser et sensibiliser pendant l'évènement et au-delà

En amont, la municipalité et les partenaires engagés dans la démarche réalisent différents outils de sensibilisation et mobilisent d'autres acteur·rices pour intégrer le projet. Ainsi, en 2023, le service périscolaire de la ville a été impliqué, dans le but de sensibiliser également les enfants. Ceux-ci ont réalisé des lampions qui ont servi à éclairer les personnes présentes lors de la marche. De même, l'association de prévention spécialisée Aiguillage a travaillé avec un groupe de jeunes (filles et garçons), à la réalisation d'un cerisier en bois, qui utilisé comme support pour déposer de petits messages. Les participant·es sont reparti·es avec un tote bag, comprenant un dépliant réalisé par la ville, contenant des informations pratiques comme le numéro du portail national de signalement, l'outil le violentomètre et des ressources locales répertoriées par le service prévention-contrat de ville. *L'idée consiste à diffuser des informations utiles au plus grand nombre, et aussi à favoriser la mise en réseau entre acteur·rices sur le territoire*, explique Ana Brumain. D'autres supports sont utilisés, par exemple les étuis à baguettes (10 000 impressions en 2023 avec les informations concernant la marche), distribués dans les boulangeries, ou encore la réalisation d'un teaser diffusé sur les réseaux sociaux et dans la salle du cinéma privé présent sur la ville.

## Une formation de sensibilisation à la lutte contre les violences faites aux femmes

Enfin, la ville a souhaité développer un volet « formation » à la lutte contre les violences faites aux femmes. *Celle-ci s'adresse à tou·tes les agent·es souhaitant être sensibilisé·es, car cela concerne tout le monde, avec des inscriptions qui se font sur la base du volontariat*, relate Ana Brumain. Une seconde session est proposée aux partenaires (conseiller·es en insertion professionnelle, référent·es santé de la mission locale, associations de prévention spécialisée...). Ce sont ainsi environ 60 personnes qui sont formées à chaque session. Cette action est coconstruite en lien avec la police municipale et le docteur Bernard Marc, médecin légiste qui a longtemps exercé dans les commissariats, et y a développé une expertise des violences intrafamiliales. Les questions juridiques sont abordées, ainsi que les différents types de violence. La formation décrypte le phénomène de l'emprise, le cycle de la violence conjugale, et évoque leurs conséquences sur la santé physique et mentale des femmes, mais également celle des enfants, souvent covictimes. Elle vise aussi à outiller, en repérant les signes d'alerte, les symptômes, à travailler sa posture et son langage, pour comprendre comment prendre en charge une victime, ou vers quel partenaire la réorienter, le cas échéant. Enfin, la formation prévoit un temps permettant aux partenaires travaillant sur ce sujet au local de venir se présenter. *Cela permet une fluidification des transmissions et donc, une meilleure prise en charge*, poursuit Ana Brumain, *ainsi qu'une meilleure connaissance du maillage territorial et une mise en réseau plus efficiente*. La ville travaille à la reconduction de l'action en 2024, au travers notamment d'une nouvelle formation et l'idée de la proposer à un territoire plus élargi. Elle souhaite également proposer un nouveau spectacle, abordant la question d'une façon plus moderne, pour sensibiliser également un public de jeunes filles.

### CONTACT :

- Contact : Ana Brumain, responsable du service prévention-contrat de ville, ville de Montigny-lès-Corailles, [ana.brumain@ville-montigny95.fr](mailto:ana.brumain@ville-montigny95.fr)